

l'Europe, en 1803, avec l'intention de recueillir la somme nécessaire pour établir une communauté de religieuses à Boston, sa ville natale.

A ce propos, Mgr Benoît-Joseph Fenwick, second évêque de cette ville, écrivait dans ses mémoires : « Le projet de M. Thayer fut ridiculisé; on s'en moquait. Ceux mêmes qui favorisaient cette entreprise refusaient de croire qu'on put l'amener à bonne fin. Mais l'abbé Thayer, sans se laisser émouvoir par le langage inconsidéré et les manières peu charitables de ses anciens collègues, poursuivit son projet avec une indomptable énergie, et commença de suite à collecter les fonds nécessaires pour le mettre à exécution. »

Il y consacra huit années entières et parcourut, dans cette intention, plusieurs pays de l'Europe. Ses biographes ne donnent aucun détail sur cette période de sa vie. Tout ce qu'on en connaît, c'est qu'à force de zèle et d'énergie, il parvint à recueillir la somme de dix mille piastres, pour commencer la fondation d'un couvent d'Ursulines à Boston.

Vers 1811 M. Thayer se rendit en Irlande.

Bientôt après son arrivée à Limerick, il se fit de nombreux amis parmi les familles catholiques de cette ville. Elles lui confièrent leurs enfants. A l'instruction religieuse qu'il leur donna, le fervent converti joignit la communion fréquente. Depuis son retour au catholicisme, l'ancien ministre presbytérien savait, par expérience, que c'était le moyen le plus assuré pour établir une piété solide dans l'âme de ces enfants.

Après avoir d'abord logé chez un marchand de gants du nom de Bourke, M. Thayer alla demeurer chez M. James Ryan, marchand de drap, résident au N° 34 rue Saint-Patrice. (1) C'était une pieuse famille comptant deux garçons et cinq filles destinée, comme nous le verrons, à laisser une trace dans l'Histoire de la religion catholique dans les *Etats-Unis*.

Le genre de vie adopté par le P. Thayer, pendant sa vieillesse à Limerick, nous montre, dit le P. Bridgett, les profondes impressions que son retour à l'Eglise catholique avait produites dans son âme.

Chaque jour il disait la messe, vers onze heures, dans

---

(1) Voir Gilmory Shea.